

LE MISANTHROPE

A AÉLYSÉE



Compagnie du Miracle - France - Tél : 06 89 33 54 11 - www.compagniedumiracle.com - Illustration : Violaine Berger

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS

La pièce *Le Misanthrope à l'Elysée* peut s'inscrire dans divers objets d'étude en lien avec les programmes scolaires officiels :

Quatrième – Français

« Individu et société : confrontations de valeurs ? »

Troisième – Français

« Dénoncer les travers de la société »

Seconde & Première – Français

« La littérature d'idées et la presse du XIXème au XXIème siècle »

« Le théâtre du XVIIème au XXIème siècle »

Terminale – Spécialité Humanités, Littérature et Philosophie

« L'art de la parole, L'autorité de la parole, Les séductions de la parole »

Sur demande des professeurs, un échange peut être organisé entre la compagnie et les élèves, avant ou après le spectacle.



TABLE DES MATIÈRES

À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS	2
PRÉSENTAION DU PROJET	4
La Compagnie	5
Résumé de la pièce	5
Résumé du <i>Misanthrope</i> de Molière	6
Note d'intention	6
THÉÂTRE ET SOCIÉTÉ SATIRE : RIRE ET DOUTER	7
Quelle place pour le théâtre dans notre société ?	7
Le théâtre et son contexte historique	7
Écrire au temps présent : Actualité, réel et processus de création	8
Humour au service de la critique : Satire, burlesque et poésie	8
L'autodérision comme outil de questionnement	9
MISE EN ABYME : DES COMÉDIENS JOUENT DES COMÉDIENS QUI JOUENT MOLIÈRE	10
L'envers du décor	10
Liens et parallèles entre <i>Le Misanthrope</i> et <i>Le Misanthrope à l'Elysée</i>	10
Quand la langue de Molière contamine les protagonistes	11
ARTS DE LA SCÈNE : LES OUTILS DE LA REPRÉSENTATION THÉÂTRALE	12
Jouer : Les corps des comédiens	12
La scénographie	12
Le son	13
AVANT LE SPECTACLE	14
Observer et analyser l'affiche du spectacle	14
Etudier la « scène des portraits »	14
Demander aux élèves de faire une recherche sur les différents métiers du spectacle	14
ATELIERS	15
LES COMÉDIENS	16
Joséphine Hazard	16
Robin Egloff	16

PRÉSENTATION DU PROJET

Texte, mise en scène, jeu

Joséphine Hazard et Robin Egloff

Avec les voix de

Mohamed El Mazzouji et Jean François Abadie

Scénographie

Violette Berger

Son

Jean Gégout

Photo/Vidéo

Loïc Hollender et Laurent Garbaciak

Communication

Amandine Bastian

Partenaires

Coréalisation

Théâtre Darius Milhaud
Guichet Montparnasse

Résidences

Le Relais des Pas Sages
La Villa Mais d'Ici

Mécènes

Nos financeurs participatifs



La Compagnie

Joséphine Hazard et Robin Egloffé sont tous deux issus du Conservatoire de Strasbourg, et ont travaillé au sein de la compagnie La Mesnie H., avant de se retrouver à Paris. Ils y fondent en 2019 la compagnie du Miracle avec l'envie de **placer l'acteur au centre d'une création collective**. Grands amateurs de littérature en tout genre, leur ambition est **d'écrire leurs propres pièces** en s'inspirant de textes qu'ils ont à cœur de faire partager. Leurs pièces se veulent néanmoins **ancrées dans le présent de notre société** et les démons qui la rongent, portées par les deux personnages de Robine et Joseph qui, armés de leur spontanéité, **télescopent la réalité vers l'imaginaire**, dans l'espoir de faire voyager, rêver, penser, grandir. Non dénué d'ironie, le nom de la compagnie donne aussi une idée de la hauteur du rêve poursuivi : surgir contre toute attente, dans l'extraordinaire, sans que l'on puisse tout à fait expliquer ce qui a eu lieu, ni comment.

Résumé de la pièce

À l'insu de Joseph, Robine a vanté les mérites de sa compagnie théâtrale à l'aide de quelques mensonges, afin d'obtenir un contrat avec l'Elysée. Malgré les réticences de Joseph, les deux personnages se retrouvent à **devoir jouer pour le Président de la République** et son invité d'honneur : le prince d'Arabie Saoudite. Afin de plaire au Président et de valoriser la culture française, **ils choisissent de mettre en scène une valeur sûre : *Le Misanthrope* de Molière**. Un choix judicieux ! Malheureusement, Robine et Joseph ne sont que **deux pour monter cette pièce de onze personnages**, et ils ne disposent pour toute salle de répétition que d'un **local poubelle**. Leur créativité est mise à rude épreuve, tout autant que leurs principes : peuvent-ils **jouer pour les représentants de valeurs auxquelles ils n'adhèrent pas ?**

Robine et Joseph refusent la censure et cherchent les moyens de concilier leur engagement professionnel avec leurs idées et décident donc de « **moderniser** » **la pièce...** C'est alors qu'ils s'emballent et multiplient les idées plus ou moins loufoques jusqu'à réécrire le texte de Molière ! Les personnages du *Misanthrope* prennent forme, mais **les doutes persistent et les sentiments amoureux s'en mêlent !** Néanmoins, l'inéluctable représentation les pousse à **porter leur liberté avec humour et force jusqu'à l'Elysée** pour rencontrer, enfin, Emmanuel Macron et Mohammed Ben Salmane en chair et en os : une rencontre qui sera pleine de surprises...

Résumé du *Misanthrope* de Molière

L'intrigue du *Misanthrope* se développe sur les difficultés que rencontre Alceste dans son amour avec Célimène. **Alceste est un farouche partisan de la franchise** et déteste la société et ses conventions hypocrites. **Célimène, au contraire, est une coquette médisante qui se joue de lui**, alternant moquerie et mouvements de tendresse. Par ailleurs, Célimène multiplie en cachette des relations avec d'autres courtisans. Lorsque la vérité éclate, tous les prétendants de Célimène la rejettent. Une fois seul avec elle, **Alceste lui propose de l'épouser à condition qu'elle renonce avec lui à la société** des hommes qu'il ne supporte plus. Elle ne peut pas se résoudre à abandonner la vie mondaine et Alceste annonce quitter Paris pour se retirer dans la solitude.

Note d'intention

Les deux personnages de la pièce, Robine et Joseph, ont vu le jour tels des doubles clownesques de nous-mêmes, **colores par les personnages du *Misanthrope* et traverses par nos propres questionnements**. Comme nous, ils souhaitent créer, partager leurs découvertes et leur énergie. Malheureusement, cet élan est mis à mal par leurs conditions de création ainsi que leurs désirs contradictoires entre des valeurs qu'ils chérissent et le besoin de vivre de leur travail. **Nous pensons que ce paradoxe traverse beaucoup d'entre-nous, artistes ou pas**, contraints de travailler (quand c'est possible) sans y voir de sens, avec la sensation que quelque chose ne va pas.

Dans des questionnements sans fin, Robine et Joseph trouvent et défendent la liberté dans le jeu, dans l'expérience même du plateau, dans leurs découvertes, dans leurs émois, dans leurs élans et dans le **refus du renoncement**. Faisons, éprouvons, faisons éprouver, apprenons de nos actes, soyons des héros boiteux et parons-nous des supers-pouvoirs de **la satire pour défier le cynisme** de nos dirigeants.



THÉÂTRE ET SOCIÉTÉ

SATIRE : RIRE ET DOUTER

Quelle place pour le théâtre dans notre société ?

Le théâtre, selon nous, s'intéresse **aux récits que nous pouvons avoir en commun, qu'ils viennent du passé et nous parlent encore aujourd'hui ou qu'ils s'ancrent dans le présent** pour tenter de mieux comprendre le monde dans lequel on vit -ou pour mieux y vivre ! Le théâtre est aussi fait d'émotions, d'échanges, de spontanéité et de rêves dont nous pensons que l'humanité a besoin. Cependant, **la place du théâtre dans la société dépend aussi de ses moyens de production** : beaucoup d'artistes et de compagnies vivent grâce aux **subventions publiques** ou au **régime spécifique de l'intermittence***. Cela leur apporte une certaine liberté de création, mais aussi une dépendance à l'égard de ceux qui pourvoient cet argent ou encadrent ces régimes spécifiques souvent fragilisés. Néanmoins, lorsque les artistes n'ont pas de fonds publics, ils sont par ailleurs dépendants des lois du marché, de la concurrence ou d'un capital de départ, comme n'importe quelle entreprise.

C'est chargé de ces questions sur la place des artistes que nous avons écrit la pièce, sans chercher à trouver des réponses, mais en exprimant les doutes et les joies que l'on peut rencontrer lors de nos créations. **Il nous semblait intéressant d'en faire part au public, de dévoiler aussi cette part de notre travail, de montrer l'envers du décor.**

Le théâtre et son contexte historique

L'art dans l'absolu, tire justement sa valeur de son « inutilité », de sa pratique désintéressée, a néanmoins toujours eu une place particulière dans la société. Le théâtre a pu être le **support de la religion** lorsqu'il mettait en scène les drames liturgiques*, **un instrument du pouvoir** lorsque qu'il glorifie le roi (comme le fait Molière), mais aussi **un moyen de lutte**, de la propagande d'idées comme l'**agit-prop*** née au cours de la révolution russe ou le **théâtre de l'opprimé*** d'Augusto Boal.

En France, dans la deuxième moitié du XXème siècle, le théâtre s'est « décentralisé* » et « **démocratisé** » : il a cherché à être au service du public, des populations, tandis que la pratique amateur s'est répandue. Mais en même temps, le théâtre, fier de ne pas être « manipulé », était en recherche d'une liberté esthétique, en mélangeant par exemple le théâtre, la danse, les arts plastiques, en s'éloignant du récit classique... Des expériences qui ont pu néanmoins éloigner un public peu averti. On voit donc comment **le théâtre est perpétuellement en prise avec son contexte de création, souvent imprégné de nombreux paradoxes !**

Écrire au temps présent : Actualité, réel et processus de création

Nos références à l'actualité nous obligent à **rendre l'écriture mouvante, s'adaptant au gré des événements extérieurs**. Nous avons écrit avant la pandémie de covid-19, dans le sillage du mouvement des Gilets Jaunes début 2019. Depuis, nous avons dû réécrire quelques passages et adapter la mise en scène pour que la pièce reste actuelle et proche de ce que les gens vivent, même si nous avons parfois eu la sensation que c'était **le réel qui avait rattrapé la fiction...**

Humour au service de la critique : Satire, burlesque et poésie

Les personnages que nous mettons en scène se retrouvent malgré eux dans une situation qu'ils ne semblent plus vraiment maîtriser. Alors qu'ils souhaitaient jouer « juste pour du fric », ils finissent, comme emportés par leurs valeurs, par ridiculiser et critiquer ceux-là mêmes qui les invitent à jouer. Les extraits de discours politiques lors des transitions sonores, les portraits peu flatteurs que dressent nos personnages de certains hommes politiques et le dialogue parodique final entre les personnages d'Emmanuel Macron et de Mohamed Ben Salmane **sont autant d'éléments qui peuvent donner une tonalité satirique* à la pièce.**



L'autodérision comme outil de questionnement

Néanmoins, nos personnages, avatars de nous-mêmes, ne sont pas en reste. C'est avec beaucoup d'autodérision que nous avons imaginé Robine et Joseph. Traversés par toutes sortes de paradoxes, nos deux personnages en deviennent par moments burlesques et n'échappent donc pas au ridicule, mais c'est aussi ce qui, selon nous, les rend attachants. La légèreté par l'humour que nous cherchons à transmettre est pour nous un outil de **questionnement par le rire**, sans donner de réponses, mais pour **interroger les cadres** qui régissent nos vies.

Après le spectacle

Débat critique

Les élèves peuvent être amenés à échanger entre eux sur le spectacle et donner leur avis sur la situation des personnages.

Pistes de questionnements

- Que pensez-vous de la place des artistes dans la société, aujourd'hui ?
- L'art doit-il être au service du pouvoir en place ?
- L'art peut-il être engagé ? Doit-il véhiculer un « message » ?
- L'art doit-il être désintéressé ?
- Qu'est-ce que la censure et l'auto-censure ?
- Le rire peut-il tout justifier ?



MISE EN ABYME : DES COMÉDIENS JOUENT DES COMÉDIENS QUI JOUENT MOLIÈRE

L'envers du décor

Notre pièce **repose en effet sur le procédé de la mise en abyme*** : nos personnages sont des comédiens qui montent un spectacle. Tout au long de la pièce, nous jouons sur cette ambiguïté entre nous-mêmes, les acteurs, et les personnages de la pièce. D'ailleurs, les noms de Robine et Joseph correspondent à nos propres prénoms interchangeables : Joséphine et Robin. **Nous avons également choisi de montrer les coulisses dans lesquelles nous nous changeons et nous préparons avant de rentrer sur scène.** On voit donc les comédiens qui jouent des comédiens qui préparent une pièce... Robine se demande même, à un moment donné, si elle n'entend pas des voix provenant du public : alors que la représentation fictive est terminée, la représentation réelle vient s'immiscer dans l'histoire et amène presque le personnage à briser le **quatrième mur***.

C'est important pour nous de montrer que le théâtre reste un jeu, que le « rêve » de l'histoire racontée se manifeste grâce à peu d'artifices, et **grâce à la convention théâtrale*** qui veut que le public admette ces artifices, même s'ils sont irréalistes. C'est l'imagination qui fait le reste !

Liens et parallèles entre *Le Misanthrope* et *Le Misanthrope à l'Elysée*

Le Misanthrope à l'Elysée n'est pas seulement un titre irrévérencieux. Tout d'abord, *Le Misanthrope* est une pièce de Molière. **Un auteur qui écrivait et jouait avec sa troupe pour le roi Louis XIV, au XVII^{ème} siècle**, tout comme Robine et Joseph, dans un contexte bien différent, sont invités à l'Elysée afin de jouer pour la plus haute autorité de France. Dans *Le Misanthrope*, Molière évoque à de nombreuses reprises **la cour du roi qu'il connaît bien**. Par l'entremise de ses personnages, **il dénonce le comportement hypocrite, arrogant et frivole de ses contemporains, en particulier la noblesse de cour.**

La relation entre Robine et Joseph entretient également une grande similitude avec celle de Célimène et Alceste. Robine a de nombreux amants (qu'elle ne cache pas), ce qui n'empêche pas Joseph de tomber amoureux d'elle. Cela rend leurs répétitions souvent cocasses, car bien souvent on ne sait plus vraiment s'ils parlent d'eux ou des personnages... En choisissant *Le Misanthrope*, comédie de mœurs* et de caractère*, nous avons cherché à tisser divers liens entre la situation de Robine et Joseph, et la situation à la fois de Molière et de ses propres personnages.

Quand la langue de Molière contamine les protagonistes

Dans leur délire artistique, les personnages ne se limitent pas à représenter Molière, ils réécrivent ses vers ! Ainsi, Joseph adapte un passage traditionnellement appelé « **la scène des portraits*** ». Dans la pièce de Molière, Célimène brosse un portrait moqueur et cinglant de quelques personnages de la cour. **Au XVII^{ème} siècle, la peinture des caractères est un exercice très en vogue dans les salons**, et il est très probable que **les personnages dépeints par Célimène désignaient des personnalités connues** à la cour de Louis XIV. Dans notre pièce, Joseph s'attaque à des personnalités politiques contemporaines connues du public.

L'autre point commun avec la langue de Molière dans notre pièce est **l'utilisation, dans la dernière scène, de l'alexandrin**. Cela nous permettait de traduire la transformation opérée chez ces deux personnages au cours de la pièce, et grâce à la représentation qu'ils donnent devant le Prince et le Président. Tout en portant la mémoire de Molière, ils ressortent de leur représentation un peu plus empreints de poésie...

Après le spectacle

Débat – L'illusion théâtrale

Les élèves pourront donner leur avis sur le procédé de mise en abyme et le choix des comédiens de rendre la théâtralité de la pièce perceptible.

Pistes de questionnements

- Une pièce de théâtre doit-elle être réaliste ? Pourquoi ?
- Quels sont les éléments réalistes dans la pièce *Le Misanthrope à l'Elysée* ?
- Quels sont les éléments qui rappellent que nous sommes dans une pièce de théâtre ?
- Quels sont les effets de cette théâtralité ? (rires, réflexion, gênant..?)



ARTS DE LA SCÈNE : LES OUTILS DE LA REPRÉSENTATION THÉÂTRALE

Jouer : Les corps des comédiens

La représentation théâtrale offre de nombreux outils pour raconter une histoire. L'interprétation en est le premier : le corps et le jeu des comédiens constituent un élément primordial. Nous avons voulu nos personnages attachants, ridicules, émouvants, gonflés de leur amour pour le théâtre autant que de leurs questionnements artistiques, et donc existentiels ! Les silhouettes et les déplacements des personnages dessinent deux comédiens tantôt grotesques, tantôt courageux. On les voit en action, en réflexion, deux comédiens qui pataugent, trouvent de nouvelles idées, se rejettent et s'attirent, tel un ballet tragi-comique. Etant eux-mêmes en répétition, on peut voir leurs corps se transformer au gré des personnages qu'ils empruntent et s'échangent parfois : Alceste, Célimène, Philinte... Les coulisses étant à vue pour les spectateurs, on peut également apercevoir les corps du comédien et de la comédienne qui changent de costume et se préparent à entrer sur scène.

La scénographie

Nous utilisons les décors, c'est à dire **la scénographie***, pour suggérer l'espace dans lequel évoluent les personnages : deux poubelles et trois caisses de bières constituent le décor de ce qui sert tristement de local de répétition à Robine et Joseph. Un espace simple, mais qui laisse surgir en temps venu les ultimes accessoires des deux comédiens au faîte de leur créativité : se mêlent gilet jaune, casque de police, parapluie hongkongais, ainsi que les drapeaux israélien et palestinien qui se côtoient fraternellement et s'enrichissent du drapeau des fiertés LGBTQ+ ! **Ce n'est donc pas un espace réaliste, mais plutôt suggestif et métaphorique** : du plus pauvre, du plus « sale », de la confusion et la sensation d'enfermement, représentés par le local poubelle naît la créativité des deux personnages, qui s'en échappent pour créer leur pièce et enfin se débarrasser du superflu.

De même, les costumes d'époque se transforment au cours des répétitions, les jabots laissant place à la poupée barbie et au burkini. L'espace mute au gré du périple artistique des deux protagonistes, dont l'échéance toujours plus proche transforme en urgence l'acte de création.

L'éclairage fait aussi parti de l'outil scénographique, lorsque le lieu de représentation le permet. Le quotidien des comédiens se déroule dans une lumière réaliste, alors que les extraits du *Misanthrope* prennent forme dans une ambiance plus esthétique, avec une lumière mauve ou mauve-verte qui évoque l'espace théâtralisé, le rêve de la représentation.

Le son

La musique et la bande sonore font partie des outils de la représentation théâtrale. Pour nous, c'était un moyen d'offrir des respirations aux spectateurs, de manifester les **ellipses temporelles**, tout en nous donnant le temps d'effectuer nos transitions, c'est à dire nos changements de scénographie et de costumes. Jean Gegout, notre musicien, a composé un thème musical qui se répète tout en se modifiant, car nous voulions souligner les différentes couleurs et émotions que proposent les scènes.

Les **voix off** font surgir le Président de la République et le Prince d'Arabie Saoudite, elles **enveloppent le public qui se retrouve intégré au spectacle**. Cependant, l'absence charnelle du président et du prince conforte **la sensation de rêve**, d'illusion : Robine et Joseph ont-ils vraiment vécu cette représentation ? Nous laissons cette part d'interrogation aux spectateurs.

Après le spectacle

Débat – La construction du personnage

Pistes de questionnements

- Le corps du personnage est-il le corps de l'acteur ?
- Quels sont les outils dont dispose le comédien pour construire son personnage ? (voix, costumes, gestes...)
- D'après-vous, un acteur ou une actrice peuvent-ils jouer n'importe quel rôle ?

Activité de jeu dramatique en classe

Comme Joseph et Robine, jouez une scène du *Misanthrope* de Molière, puis échangez les rôles. Observez comment, d'un comédien à l'autre, la scène prend une toute autre couleur !



AVANT LE SPECTACLE

Observer et analyser l'affiche du spectacle

L'affiche du spectacle peut être un bon moyen d'introduire la pièce auprès des élèves. On pourra leur demander d'identifier les éléments qui donnent des informations sur le spectacle. On pourra également échanger sur le titre, *Le Misanthrope à l'Elysée*, qui donne certains indices : la référence à la pièce de Molière, le lieu éventuel où se déroule l'histoire (à l'Elysée ?), et le caractère déjà ironique de la pièce. On observera le mélange d'une typographie classique avec le tag, pour en questionner le sens. Les élèves pourront identifier les personnages, le nom des comédiens, et peut-être s'interroger sur la présence d'une poubelle : est-ce un élément de décor ? Pourquoi ? Ils pourront fournir plusieurs hypothèses. Un rapprochement pourra aussi être fait avec les dessins de journaux et caricatures dont s'inspire le style de l'affiche.
(Illustration de Violette Berger)

Etudier la « scène des portraits »

Le Misanthrope (acte II scène 4 en annexe)

Cette scène étant réécrite dans la pièce, il peut être intéressant que les élèves aient préalablement connaissance du texte original. Après le spectacle, ils pourront discuter de l'adaptation de la pièce de Molière.

Demander aux élèves de faire une recherche sur les différents métiers du spectacle

Le spectacle met en scène des comédiens au travail, évoquant eux-mêmes à plusieurs reprises le milieu théâtral. Il pourrait être intéressant pour les élèves de se familiariser avec les différents métiers du spectacle vivant avant de voir la pièce. L'exposé de leurs recherches pourra être complété par une étude de quelques expressions du lexique proposé (intermittence, scénographie, quatrième mur...) À titre indicatif, les recherches peuvent porter sur les métiers de : comédien.ne, metteur.se en scène, dramaturge, scénographe, costumier.ère, régisseur.se lumière, régisseur.se son, agent.e, producteur.rice, diffuseur.se, administrateur.rice, chargé.e de communication, chargé.e des relations avec le public, directeur.rice de théâtre, ouvrier.se...

ATELIERS et prix de cession

La Compagnie du Miracle organise également des ateliers qui peuvent prendre diverses formes. En voici quelques exemples :

Jouer en duo

S'écouter, lâcher prise, être à deux sur scène.

Atelier d'écriture

Partir des unes de journaux pour écrire une histoire.

S'amuser avec les grandes scènes de Molière

Molière a 400 ans en 2022 !

Prendre la parole en public

Respiration, regard, gestuelle, intonation, mise en confiance...

N'hésitez pas à nous contacter pour plus en savoir plus ou nous faire part de vos envies et/ou de vos besoins.

Le prix de cession pour une représentation est autour de 950 €
(selon les conditions et l'emplacement géographique de l'établissement)



LES COMÉDIENS

Joséphine Hazard



Joséphine Hazard est comédienne, formée au Studio Muller alors qu'elle termine un master d'Etudes théâtrales à Paris III, avant d'intégrer le COP du Conservatoire de Strasbourg. Depuis 2017, elle joue au sein de la compagnie La Mesnie H. et le Théâtre de l'Homme inconnu et se frotte aux textes de Molière, Shakespeare et George Tabori. En 2019, elle assiste le metteur en scène Olivier Chapelet pour *ADN* de Denis Kelly et dirige en 2020 la lecture de *Habitam Eternam* de Caroline Leurquin, pour le festival « Les Actuelles » qui promeut les textes contemporains. Animée d'un désir de transmettre et de donner une place au besoin d'expression de chacun, elle dirige ponctuellement des ateliers avec divers publics (collégiens, lycéens, étudiants en IFSI, associations...)

Robin Egloff

Robin Egloff a démarré sur les planches comme improvisateur avant d'entrer au Conservatoire de Strasbourg. Il travaille rapidement avec la compagnie La Mesnie H. qui le spécialise dans l'écriture classique (Molière, Marivaux, Ibsen, Diderot...). Il coécrit et monte *Les déambulations d'un Stercoraire*, une adaptation du conte de Hans Christian Andersen, aboutissement d'un travail d'écriture de plateau. À Paris, il s'engage dans le théâtre forum avec le Réactif Théâtre. Cette forme, interactive, mêlant dialogue social et improvisation, le conforte dans sa quête d'un théâtre généreux, foyer d'échange et d'expérimentation. Aujourd'hui, il parvient à lier son amour pour la langue classique et son goût pour l'écriture collective avec Joséphine dans leur premier projet *Le Misanthrope à l'Elysée*.



ANNEXE

Sommaire

<u>Extraits de la pièce</u>	<u>2</u>
<u>Scène 3 : Les portraits</u>	
<u>Scène 5 : Burkini et Barbie</u>	
<u>Scène 5 : Burkini et Barbie (un peu après)</u>	
<u>L'affiche</u>	<u>6</u>
<u>La scène des portraits</u>	<u>7</u>
<u>Le Misanthrope acte II scène 4</u>	
<u>Lexique</u>	<u>10</u>

EXTRAITS DE LA PIÈCE

Scène 3 : Les portraits

ROBINE (*Alceste*) :

Non, ce n'est pas, Madame, un bâton qu'il faut prendre,
Mais un cœur, à leurs vœux, moins facile, et moins tendre.
Je sais que vos appas vous suivent en tous lieux,
Mais votre accueil retient ceux qu'attirent vos yeux ;
Et sa douceur offerte à qui vous rend les armes,
Achève, sur les cœurs, l'ouvrage de vos charmes.
Mais, au moins, dites-moi, Madame, par quel sort,
Votre Clitandre a l'heur de vous plaire si fort ?
Sur quel fond de mérite, et de vertu sublime,
Appuyez-vous, en lui, l'honneur de votre estime ?
Est-ce par l'ongle long, qu'il porte au petit doigt,
Qu'il s'est acquis, chez vous, l'estime où l'on le voit ?
Ou sa façon de rire, et son ton de fausset,
Ont-ils, de vous toucher, su trouver le secret ?

JOSEPH (*Célimène*) :

Qu'injustement, de lui, vous prenez de l'ombrage !
Ne savez-vous pas bien, pourquoi je le ménage ?
Et que, dans mon procès, ainsi qu'il m'a promis,
Il peut intéresser tout ce qu'il a d'amis ?

ROBINE (*Alceste*) :

Perdez votre procès, Madame, avec constance,
Et ne ménagez point un rival qui m'offense.

JOSEPH (*Célimène*) :

Mais, de tout l'univers, vous devenez jaloux.

ROBINE (*Alceste*) :

C'est que tout l'univers est bien reçu de vous.

ROBINE : C'est pas mal. Tu veux jouer Célimène ?

JOSEPH : Noooooon...

ROBINE : T'as raison, ça plaira sûrement pas au Prince !

JOSEPH : Le prince ?

ROBINE : Une femme qui joue des hommes, un homme qui joue des femmes...

JOSEPH : De quoi tu parles ?

ROBINE : Le Prince héritier ! Le prince héritier d'Arabie Saoudite !

JOSEPH : Mais qu'est-ce que tu -

ROBINE : L'invité du président ! C'est devant lui qu'on va jouer je te rappelle !

Joseph la regarde, interloqué.

JOSEPH : Ah bon ?

ROBINE : Mais oui ! Avec sur-titres et tout... (*Joseph la regarde, visiblement perturbé*) Mais t'es vraiment à côté de la plaque mon gars !

JOSEPH (*décontenancé*) : Ben je ne sais pas, tu m'avais bien parlé d'une cérémonie et... et ouais... d'un invité d'honneur.

ROBINE : Il y a un problème ?

JOSEPH : Je sais pas. Ça me fait drôle. Je croyais qu'on jouait une comédie à l'Élysée pour deux trois peigne-culs et des cachets. Et là, d'un coup, m'imaginer faire des pirouettes devant un monarchiste pétrolier...

ROBINE : T'acceptes de jouer pour le président français mais pas pour un prince étranger ?

JOSEPH : Mais l'Arabie Saoudite ! Les esclaves, les femmes opprimées, les dictatures, les guerres, les... TERRORISTES !

ROBINE : Ouais, même qu'ils soutiennent les illuminatis et les reptiliens pour invoquer Satan en personne lors d'une gigantesque soirée mousse !

JOSEPH : Arrête, ça me fait vraiment peur... Les femmes opprimées, Robine !

ROBINE : Tu l'as déjà dit...

JOSEPH : Mais ton féminisme, t'en fais quoi ?

ROBINE : Le féminisme j'y croirais quand il n'aura pas un macron au pouvoir mais une maquerelle. J'me dirais : on continue de nous prendre pour des putes mais au moins c'est une femme qui récupère l'argent !

Joseph boude.

ROBINE (*en reprenant sa petite chansonnette*) : cachet cachet cachet ! Elle continue sur l'air du « composteur des Lilas » : Des cachets, des cachets, encore des cachets. Des cachets de soixante brut, des cachets de cent vingt brut ! Des cachets, des cachets, encore des cachets ! Des cachets, des cachets, toujours des cachets.

JOSEPH : Hm. Mais faut qu'on fasse attention à ce qu'on montre, non ? Si on y va juste pour les cachets, pas besoin de prendre des risques... Je vais pas me mettre en jupe devant un prince saoudien !

ROBINE : Oh là là, mais non, t'inquiète pas ! De toute façon c'est le président qui sera responsable, tant pis pour lui... Nous ça peut que nous faire de la pub. Et on ne pourra pas vraiment nous en vouloir, c'est la liberté d'expression, l'art, la France, Charlie, tout ça ! Moi je trouve ça important, qu'on modernise la pièce.

Scène 5 : Burkini et Barbie

JOSEPH : C'est bon, tu peux ouvrir les yeux !

Robine, en costume de Barbie, ouvre ses yeux et découvre Joseph en burkini.

ROBINE : C'est quoi ce truc ?

JOSEPH (*en faisant un tour sur lui-même*) : Burkini dernier modèle de Aheda Zanetti !

ROBINE : Je ne comprends pas, c'est quoi le délire ?

JOSEPH : Ben... pour Arsinoé !

Robine ne semble pas bien comprendre.

JOSEPH : « Arsinoé, la fausse dévote qui veut se taper Alceste » ! C'est ce que t'as dit !

Robine semble choquée de ce qu'elle a elle-même dit... puis elle se met à rire. Joseph ne sait pas trop comment réagir et finit par rire avec elle.

ROBINE : Non.

Joseph se calme.

JOSEPH (*dans un demi sourire*) : Non ?

ROBINE : Mais enfin Joseph... ! Tu deviens complètement con !

JOSEPH : Mais enfin Robine... Tu crois ?

ROBINE : Ben oui, moi je disais ça comme ça, pour te décoincer un peu mais là, non, c'est pas possible... c'est plus de la modernisation, c'est plus de l'art c'est... c'est... c'est de la provoc' ! C'est vulgaire même.

Joseph fait un tour sur lui-même pour essayer de convaincre Robine, ou de se convaincre lui-même. Robine hoche la tête.

JOSEPH : Et si je le fais en vrai burqa toute simple ?

ROBINE : Oui, une burqa, à la limite, peut-être.

Ils sont là, tous les deux, ne sachant que faire.

ROBINE : C'est bien ?

JOSEPH : Quoi ?

ROBINE : Une burqa pour Arsinoé, est-ce que c'est bien ?

JOSEPH : ça colle bien au personnage... une sorte de Tartuffe, une fausse intégriste

ROBINE : Oui, ça colle. Après la burqa c'est intégriste ?

JOSEPH : Oui. Non ? Merde c'est vrai. Bah si, d'une certaine manière. C'est pas terroriste mais c'est intégriste quand même, non ?

ROBINE : C'est quoi l'intégrisme ?

JOSEPH : Ah ouais grande question...

ROBINE : C'est le genre de question qu'on va nous poser.

JOSEPH : On change et je le fais en costume de Nonne.

ROBINE : C'est moins contemporain. Il n'y a pas la polémique. P'is nonne c'est leur métier, burqa c'est pas un métier... (*en disant cela, Robine remet la culotte de son costume de Barbie en place*)

Scène 5 : Burkini et Barbie (un peu après)

JOSEPH (*qui revient*) : Et tu sais ce que je voulais jouer moi ?

Un temps.

JOSEPH / ROBINE : Œdipe... / Œdipe !

JOSEPH : Tu vois ? Sophocle ! La tragédie grecque ! Une pièce où on se crève les yeux, où la parole surgit d'ici (*Il montre son ventre*), ou alors d'on ne sait où, des profondeurs ou des hauteurs, j'en sais rien, mais qui nous sort de tout ça (*il montre les costumes*) ! Pas de petites gueguerres, pas de petits "n'empêche notre société elle est pourrie quand t'y penses" et des « en plus c'est vrai ». La parlote, c'est pour la télé, nous c'est du théâtre ! Moi je veux un tremblement de terre, un vrai. Celui qui nous fait passer du cauchemar au rêve, avant de nous propulser à nouveau dans la réalité. Où les défauts de l'humanité sont dévoilés à un tel degré que tout brûle ! Tu crois que j'avais envie de monter Molière pour saccager ses vers, te voir en body-Barbie et faire la meuf en burkini ? Non !

ROBINE (*d'une voix douce*) : Le public veut rire, Joseph.

JOSEPH : Mais j'm'en fous moi. Depuis quand on se soucie de ça ? Depuis quand ? Hein ? Robine ! Depuis quand on donne du coca à un diabétique ?

ROBINE : Depuis que ça nous permet de bouffer, Joseph ! Si tu voulais faire Œdipe, on pouvait. T'avais qu'à proposer le texte.

JOSEPH : J'arrêtais pas de t'en parler !

ROBINE : Ouais mais t'as rien fait. T'avais qu'à apporter un projet, trouver une date, monter le dossier, t'occuper de la location de ce bar pourri. T'avais qu'à. Mais tu fais rien. C'est con.

JOSEPH : J'ai le temps de rien faire, j'ai même pas le temps de te parler la plupart du temps. Tu fais tout dans ton coin. Tu réfléchis pas une seconde et tu nous mets dans des plans foireux. Tu nous fais jouer pour des ordures juste pour le fric et après tu veux dénoncer des trucs ?! Réfléchis à ce que tu fais avant de te prendre pour une journaliste d'investigation !

ROBINE : Non mais vas-y, continue, ça te ressemble bien : tu parles, tu parles, tu parles, et au final tu fais rien, tu restes planté là comme un mollusque à tergiverser sur l'utilité de ta pauvre existence !

JOSEPH : Assume c'est tout ! T'oses pas t'engager dans de vrais actions pour changer directement les choses alors tu préfères te lancer dans des projets débiles pour te donner bonne conscience.

ROBINE : Mais toi tu ne sais même pas pourquoi t'es comédien, t'as aucune confiance dans le théâtre, le jeu, le public, le rire, t'es juste un mec paumé qui s'est retrouvé là parce qu'il n'avait rien d'autre à faire et qu'il voulait se la péter et se donner un peu d'originalité à défaut d'avoir des potes.

L'AFFICHE

LE GUICHET MONTPARNASSE

LE MISANTHROPE

À L'ÉLYSÉE



À PARTIR DU
23 MAI

LES DIMANCHES
DU 23 MAI AU 27 JUIN
18H00

LES JEUDIS
DU 10 JUIN AU 24 JUIN
20H45



THEATRE online.com
TickeTac.com

BilletRéduc

RÉOUVERTURE

THEATRE
LE GUICHET
MONTPARNASSE

15 RUE DU MAINE
75014 PARIS

RESERVATIONS :

01 43 27 88 61

WWW.GUICHETMONTPARNASSE.COM

LA SCÈNE DES PORTRAITS

Le Misanthrope acte II scène 4

ÉLIANTE

Voici les deux marquis, qui montent avec nous;
Vous l'est-on venu dire ?

CÉLIMÈNE

Oui. Des sièges pour tous.
(À Alceste.)
Vous n'êtes pas sorti ?

ALCESTE

Non ; mais je veux, Madame,
Ou, pour eux, ou pour moi, faire expliquer votre âme.

CÉLIMÈNE

Taisez-vous.

ALCESTE

Aujourd'hui vous vous expliquerez.

CÉLIMÈNE

Vous perdez le sens.

ALCESTE

Point, vous vous déclarerez.

CÉLIMÈNE

Ah!

ALCESTE

Vous prendrez parti.

CÉLIMÈNE

Vous vous moquez, je pense.

ALCESTE

Non, mais vous choisirez, c'est trop de patience.

CLITANDRE

Parbleu, je viens du Louvre, où Cléonte, au levé,
Madame, a bien paru, ridicule achevé.
N'a-t-il point quelque ami qui pût, sur ses manières,
D'un charitable avis, lui prêter les lumières ?

CÉLIMÈNE

Dans le monde, à vrai dire, il se barbouille fort;
Partout, il porte un air qui saute aux yeux, d'abord;
Et lorsqu'on le revoit, après un peu d'absence,
On le retrouve, encor, plus plein d'extravagance.

ACASTE

Parbleu, s'il faut parler des gens extravagants,
Je viens d'en essayer un des plus fatigants;

Damon, le raisonneur, qui m'a, ne vous déplaie,
Une heure, au grand soleil, tenu hors de ma chaise.

CÉLIMÈNE

C'est un parleur étrange, et qui trouve, toujours,
L'art de ne vous rien dire, avec de grands discours.
Dans les propos qu'il tient, on ne voit jamais goutte,
Et ce n'est que du bruit, que tout ce qu'on écoute.

ÉLIANTE à Philinte.

Ce début n'est pas mal; et, contre le prochain,
La conversation prend un assez bon train.

CLITANDRE

Timante, encor, Madame, est un bon caractère!

CÉLIMÈNE

C'est, de la tête aux pieds, un homme tout mystère,
Qui vous jette, en passant, un coup d'œil égaré,
Et, sans aucune affaire, est toujours affairé.
Tout ce qu'il vous débite, en grimaces, abonde;
À force de façons, il assomme le monde;
Sans cesse il a, tout bas, pour rompre l'entretien,
Un secret à vous dire, et ce secret n'est rien;
De la moindre vétille, il fait une merveille,
Et, jusques au bonjour, il dit tout à l'oreille.

ACASTE

Et Géralde, Madame?

CÉLIMÈNE

Ô l'ennuyeux conteur!
Jamais, on ne le voit sortir du grand seigneur;
Dans le brillant commerce, il se mêle, sans cesse,
Et ne cite jamais, que duc, prince, ou princesse.
La qualité l'entête, et tous ses entretiens
Ne sont que de chevaux, d'équipage, et de chiens;
Il tutaye, en parlant, ceux du plus haut étage,
Et le nom de Monsieur, est, chez lui, hors d'usage.

CLITANDRE

On dit qu'avec Bélise, il est du dernier bien.

CÉLIMÈNE

Le pauvre esprit de femme ! et le sec entretien !
Lorsqu'elle vient me voir, je souffre le martyre,
Il faut suer, sans cesse, à chercher que lui dire;
Et la stérilité de son expression,
Fait mourir, à tous coups, la conversation.
En vain, pour attaquer son stupide silence,
De tous les lieux communs, vous prenez l'assistance;
Le beau temps, et la pluie, et le froid, et le chaud,
Sont des fonds, qu'avec elle, on épuise bientôt.
Cependant, sa visite, assez insupportable,
Traîne en une longueur, encore, épouvantable;
Et l'on demande l'heure, et l'on bâille vingt fois,
Qu'elle grouille autant qu'une pièce de bois.

ACASTE

Que vous semble d'Adraste ?

CÉLIMÈNE

Ah! quel orgueil extrême!
C'est un homme gonflé de l'amour de soi-même;
Son mérite, jamais, n'est content de la cour,
Contre elle, il fait métier de pester chaque jour;
Et l'on ne donne emploi, charge, ni bénéfice,
Qu'à tout ce qu'il se croit, on ne fasse injustice.

CLITANDRE

Mais le jeune Cléon, chez qui vont, aujourd'hui,
Nos plus honnêtes gens, que dites-vous de lui?

CÉLIMÈNE

Que de son cuisinier, il s'est fait un mérite,
Et que c'est à sa table, à qui l'on rend visite.

ÉLIANTE

Il prend soin d'y servir des mets fort délicats.

CÉLIMÈNE

Oui, mais je voudrais bien qu'il ne s'y servît pas,
C'est un fort méchant plat, que sa sotte personne,
Et qui gâte, à mon goût, tous les repas qu'il donne.

PHILINTE

On fait assez de cas de son oncle Damis;
Qu'en dites-vous, Madame?

CÉLIMÈNE

Il est de mes amis.

PHILINTE

Je le trouve honnête homme, et d'un air assez sage.

CÉLIMÈNE

Oui, mais il veut avoir trop d'esprit, dont j'enrage;
Il est guindé sans cesse; et, dans tous ses propos,
On voit qu'il se travaille à dire de bons mots.
Depuis que dans la tête, il s'est mis d'être habile,
Rien ne touche son goût, tant il est difficile;
Il veut voir des défauts à tout ce qu'on écrit,
Et pense que louer, n'est pas d'un bel esprit.
Que c'est être savant, que trouver à redire;
Qu'il n'appartient qu'aux sots, d'admirer, et de rire;
Et qu'en n'approuvant rien des ouvrages du temps,
Il se met au-dessus de tous les autres gens.
Aux conversations, même il trouve à reprendre,
Ce sont propos trop bas, pour y daigner descendre;
Et, les deux bras croisés, du haut de son esprit,
Il regarde en pitié, tout ce que chacun dit.

ACASTE

Dieu me damne, voilà son portrait véritable.

CLITANDRE Pour bien peindre les gens, vous êtes admirable !

LEXIQUE

Intermittent du spectacle

[Artiste](#) ou [technicien](#) professionnel qui travaille pour les [entreprises](#) du [spectacle vivant](#), du [cinéma](#), et de l'[audiovisuel](#) et qui bénéficie d'allocations chômage (suivant des critères de nombre d'heures travaillées et après une cotisation supplémentaire appliquée uniquement à cette catégorie socio-professionnelle).

Drame liturgique

Représentation de passages de la Bible jouée à l'intérieur des églises par des prêtres ou des clercs pour leurs fidèles du XI^{ème} au XII^{ème} siècle. Le « jeu », le « miracle » et le « mystère » sont d'autres formes théâtrales religieuses du Moyen Âge.

Agit-prop

Le théâtre d'agit-prop (le terme vient du russe : agitatsiya-propaganda, « agitation et propagande ») est une forme d'animation théâtrale visant à sensibiliser un public à une situation politique ou sociale. Il apparaît après la révolution russe de 1917 et se développe surtout en U.R.S.S. et en Allemagne jusqu'à 1932-1933. Liée à l'actualité politique, l'agit-prop se donne avant tout comme une activité idéologique, et non comme une forme artistique nouvelle : elle proclame son désir d'action immédiate.

Théâtre de l'opprimé

C'est dans l'Amérique Latine des années 1970 qu'Augusto Boal crée la méthode du Théâtre de l'Opprimé, avec l'objectif de rendre visibles des conflits sociaux et politiques en soutenant la prise de parole de groupes marginalisés ou opprimés par les régimes autoritaires. Le théâtre Forum est son outil le plus spectaculaire : à partir d'une question d'actualité, une troupe interprète une scène au dénouement dramatique. Le public, interrogé par le metteur en scène, est invité à réfléchir sur la meilleure manière d'affronter les conflits représentés. Devenu « spectActeur », entrant en scène, se confrontant avec les autres personnages, il met en action ses idées, ses alternatives, sa volonté de changer la situation. Il s'agit de construire ensemble, acteurs et public, des alternatives possibles aux conflits mis en scène.

Décentralisation théâtrale

La décentralisation théâtrale (également appelée décentralisation dramatique) est une [politique culturelle française](#) initiée sous la [Quatrième République](#) (1946-1958), visant à développer la production et la diffusion théâtrale dans les régions.

Satire

Écrit, discours qui s'attaque à quelque chose ou quelqu'un en s'en moquant.

Burlesque

D'un comique extravagant ; saugrenu, grotesque. Se dit d'un spectacle ou d'un film où l'humour et la caricature s'allient à l'absurde.

Théâtre satirique

Dans le théâtre, la satire est une vieille tradition, car déjà Aristophane, au V^{ème} siècle av. JC, écrivait des pièces satiriques (notamment Les Acraniens et Les Cavaliers, deux pièces aujourd'hui perdues), où il s'attaquait au pouvoir politique. Au théâtre, on peut retrouver le genre satirique dans des revues ou cabarets satiriques, formes populaires dont les représentations varient avec l'actualité politique, à l'instar des Guignols de l'info représentés à la télévision entre 1988 et 2018. Ces formes se rapprochent donc de la presse satirique dont nous avons plusieurs exemples : Le Canard enchaîné, Charlie Hebdo ou même Le Gorafi, un journal en ligne qui propose de faux articles, parodiant la presse traditionnelle.

Mise en abyme

Insertion, au centre d'un blason, d'un motif représentant souvent un autre blason. Par extension : autoréflexivité, insertion d'une œuvre dans une œuvre (une pièce dans une pièce). C'est un procédé utilisé par Molière dans L'Impromptu de Versailles, pièce dans laquelle il se met en scène avec sa troupe en répétition, avant la venue du roi. Beaucoup d'autres artistes, écrivains, peintres ou cinéastes ont recours à la mise en abyme.

Quatrième mur

Mur imaginaire séparant la scène de la salle, comme si les acteurs étaient « isolés » du public.

Convention théâtrale

Ensemble des présupposés idéologiques et esthétiques, explicites ou non, qui permettent au public de recevoir correctement la pièce; entente selon laquelle cette dernière correspond à des normes connues et acceptées.

Comédie de mœurs

La comédie de mœurs ironise sur les travers extravagants et hypocrites de la société contemporaine en général ou d'un groupe social en particulier. Elle revendique un jugement moral à l'encontre des comportements qu'elle ridiculise pour les condamner. Les précieuses ridicules ou L'Ecole des femmes sont deux comédies de mœurs de Molière.

Comédie de caractère

Comédie où le rire est provoqué par les traits ou travers d'un personnage qu'on fait ressortir et dont souvent on se moque. Molière en a exploité plusieurs souvent mentionnés dans le titre : atrabilaire ou misanthrope, avare, bourgeois, Don Juan, étourdi, faux dévot ou imposteur, fâcheux, fourbe, hypocondriaque, jaloux, précieux... L'anglais désigne le personnage par le terme « character ». Le Misanthrope de Molière est souvent avant tout cité comme une comédie de caractère, de même que L'Avare. Deux pièces dont les titres annoncent déjà les défauts des personnages !

Le portrait

Le portrait commence à être défini comme genre littéraire en 1650. Il est très présent dans les œuvres de Madeleine de Scudéry et sa forme devient un divertissement dans les salons qui regroupent des personnes de lettres, comme autour de la Grande Mademoiselle (Anne Marie Louise d'Orléans). Ils suivent les codes du portrait pictural, par couche de descriptions successives, à la fois physiques et psychiques, afin de donner une image fidèle de la personne. Les Caractères ou les Mœurs de ce siècle de Jean de la Bruyère, publié en 1688, est une œuvre particulièrement représentative de ce genre.

Adaptation

Reprise d'un mythe, d'une œuvre, d'un texte en modifiant la forme et le contenu de celui-ci afin de créer une nouvelle œuvre. Au XVIIème siècle, Racine s'inspire par exemple des mythes antiques pour écrire Phèdre ou Andromaque. La mythologie, les légendes et contes populaires sont une grande source d'inspiration pour des écrivains, peintres ou cinéastes aujourd'hui. Molière lui-même puisait son inspiration dans d'autres pièces, notamment d'auteurs italiens ou des comédies antiques. Pour L'Avare par exemple, il s'est directement inspiré d'une comédie de Plaute, appelée Aulularia (La Marmite) représentée vers 194 avant JC

Scénographie

Ensemble des éléments picturaux, plastiques et techniques qui permettent l'élaboration d'une mise en scène, notamment théâtrale, ou d'un spectacle quelconque.